



André

Agriculteur - 25 ans - Melle
114^e Régiment d'infanterie

*« Les événements
s'étaient succédé si
rapidement que j'avais
eu peine à les suivre. »*

André

André a 25 ans en 1914. Il est paysan et propriétaire de son exploitation, à Melle, qu'il a héritée de son père.



Ce 1^{er} août 1914, lorsque le tocsin sonne, il est 16h et André est en pleine moisson. Il termine sa tâche et se rend vite au village. Là, une foule se presse devant la mairie pour lire l'affiche placardée qui proclame la mobilisation générale pour le lendemain. André va être l'un des huit millions de soldats français appelés sur le front.



Ordre de mobilisation générale. (Archives départementales des Deux-Sèvres F 2021.)

Avant le départ, André et ses camarades se regroupent sur la place du village. Ils partent sans joie ni chagrin. Le service militaire et la scolarisation obligatoires leur ont appris l'obéissance et le sens du devoir à la Patrie. Et ils sont convaincus que le conflit sera court et victorieux.

Devant la gare, André dit un dernier au revoir à sa femme. C'est le 2 août, il est 22h. Autour de lui, les gens chantent la Marseillaise, des enfants agitent des drapeaux tricolores. André pense alors que c'est le premier voyage qu'il fait aussi loin de chez lui.

Sait-il ce qui l'attend ? Pendant quatre ans, sur le front, il devra affronter des conditions de vie terribles. Il aura faim, il aura froid, mais il tiendra, grâce à l'esprit de camaraderie, par l'hostilité à l'ennemi, par peur aussi d'une justice militaire implacable envers les désertions et les mutineries. Et que penseraient sa famille et ses amis s'il refusait d'aller combattre ?



Le Courrier de la Vienne et des Deux-Sèvres, 5 août 1914. (Archives départementales de la Vienne / Médiathèque François Mitterrand, Poitiers ; image publiée avec autorisation.)



Hélène

Infirmière - 20 ans - La Rochelle
Hôpital militaire Auffrédy

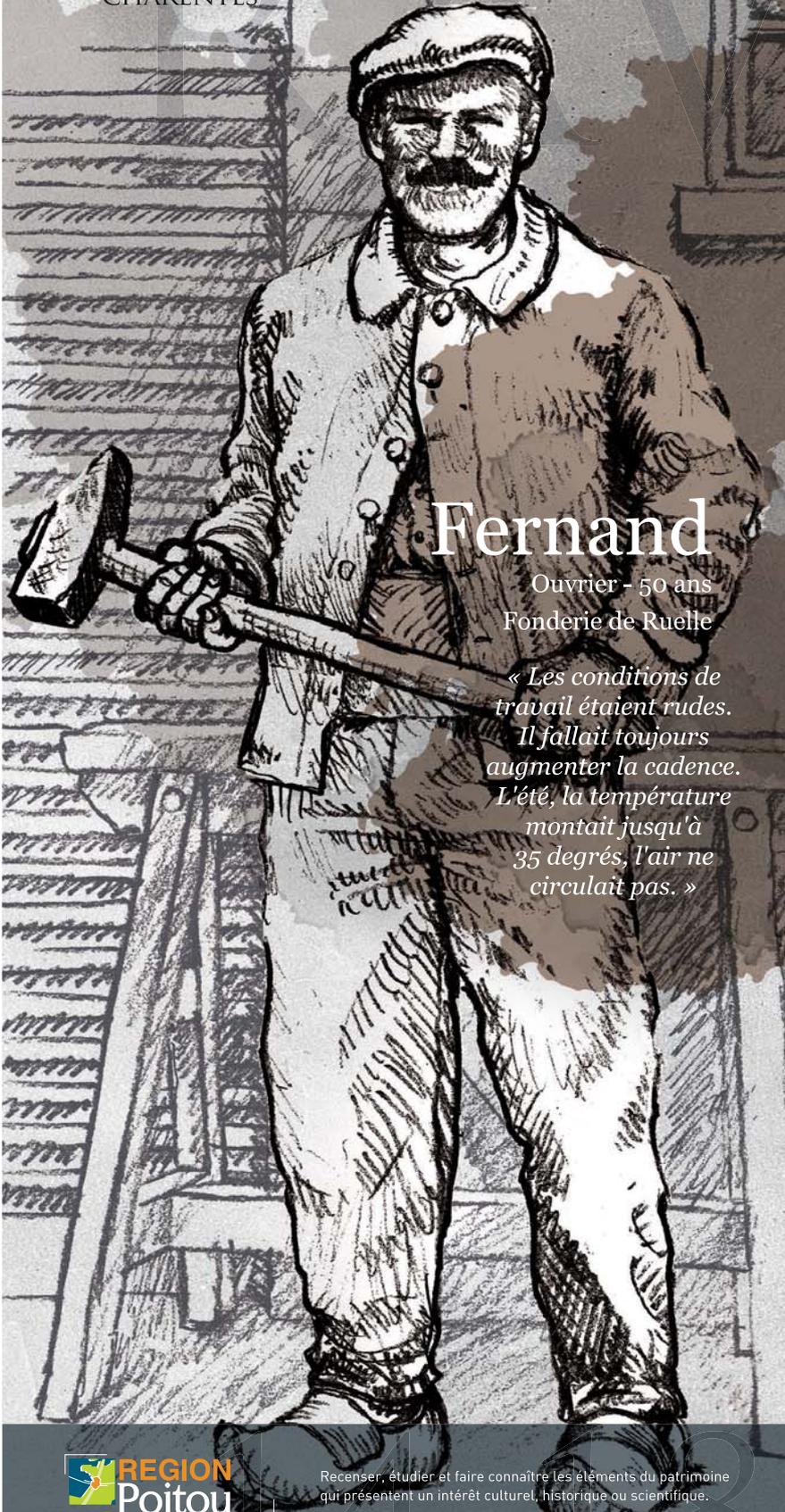
« L'arrivée du premier convoi de blessés était prévue depuis une semaine, mais le jour et l'heure n'avaient pas été précisés pour éviter l'affluence des curieux. »



Marie

Agricultrice - 30 ans
Mirebeau

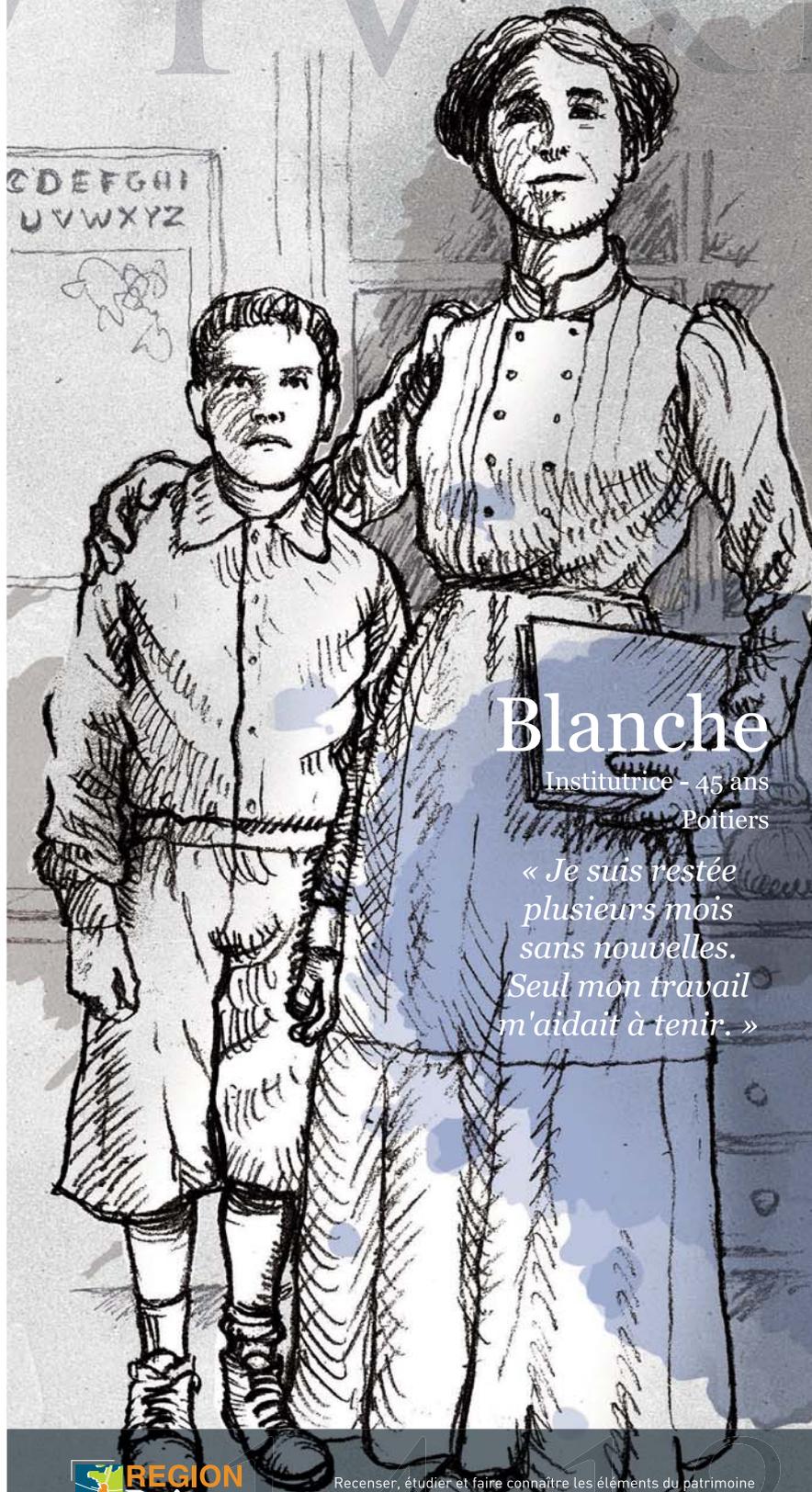
« Pour moi, le plus
dur c'était
les labours. »



Fernand

Ouvrier - 50 ans
Fonderie de Ruelle

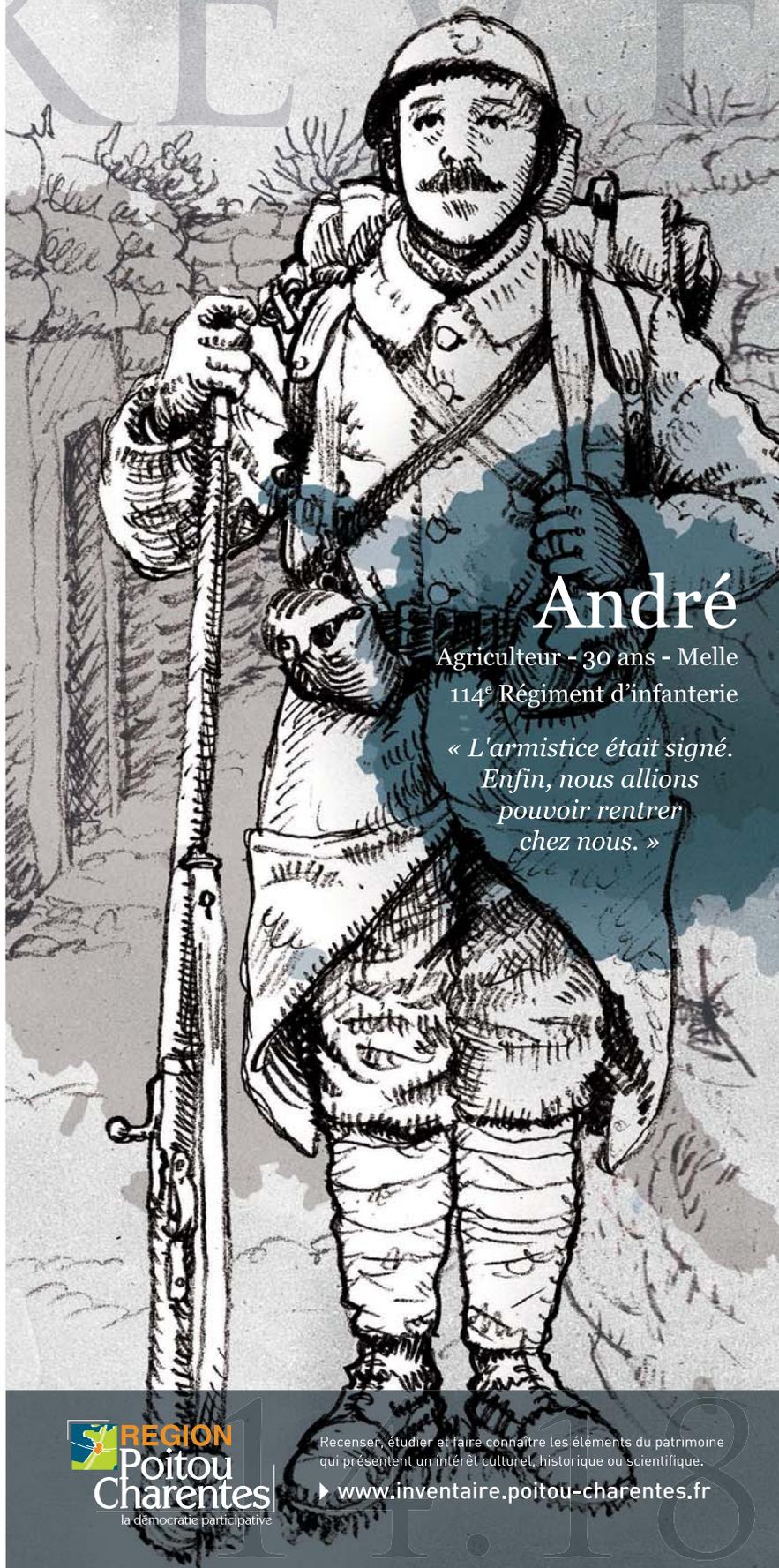
« Les conditions de travail étaient rudes. Il fallait toujours augmenter la cadence. L'été, la température montait jusqu'à 35 degrés, l'air ne circulait pas. »



Blanche

Institutrice - 45 ans
Poitiers

*« Je suis restée
plusieurs mois
sans nouvelles.
Seul mon travail
m'aidait à tenir. »*



André

Agriculteur - 30 ans - Melle
114^e Régiment d'infanterie

*« L'armistice était signé.
Enfin, nous allions
pouvoir rentrer
chez nous. »*

André

André est heureux lorsque son colonel lui annonce que l'armistice est signé. Terminés les poux, les rats, toute l'horreur des tranchées... Mais la guerre l'a changé et il sait que la vie ne sera plus jamais comme avant.

André est heureux ce 11 novembre 1918. Ils l'ont enfin signé, cet armistice, qui marque la fin des hostilités. Dans les villages, les cloches sonnent, la population est en liesse.

Enfin la guerre se termine, André va retrouver sa femme et sa ferme. Mais sa joie laisse bientôt place à l'impatience et à la frustration. Car la démobilisation est longue. André ne rentrera que durant l'été 1919, cinq ans après son départ. Pour d'autres camarades, l'attente sera encore plus grande, jusqu'en 1920.

Après l'attente, le retour à la vie quotidienne aussi est difficile. Comment retrouver sa place dans le monde civil ? André a le sentiment que sa femme n'a pas souffert de privations, qu'elle n'a pas changé, comme lui, physiquement et psychologiquement. Lui, que l'épreuve des tranchées a profondément marqué, est devenu sombre, irritable, agressif parfois. Il est souvent triste. En tout cas, jamais il ne parlera à ses proches de ce qu'il a vécu, à moins de fondre en larmes.



Affiche de l'appel du maire de Bressuire pour célébrer l'Armistice. (Archives départementales des Deux-Sèvres, R 202.)

Comme pour tout le monde, cette guerre est pour André la « Der des Ders ». Et pourtant, il connaîtra, vingt ans plus tard, une autre guerre mondiale, qui placera les populations face à de nouvelles et terribles épreuves.



